

INTERGOVERNMENTAL OCEANOGRAPHIC COMMISSION
(of Unesco)

Twelfth Session of the Assembly
Paris, 3-20 November 1982

SUMMARY OF COMMENTS OF MEMBER STATES
AND CO-OPERATIVE ORGANIZATIONS ON DOCUMENT
"REGIONAL CO-OPERATION IN MARINE SCIENCE"

In response to IOC Circular Letter no. 781, seven Member States and two organizations submitted comments to the Secretary regarding the document IOC/INF-407 rev. entitled "Regional Co-operation in Marine Science". The Eleventh Session of the IOC Assembly had requested the Secretary to circulate the report and to issue a revised version which was to incorporate the comments received.

In view of the relatively limited number of responses, the Secretary considered, for reasons of economy, that the wishes of the Assembly could be fulfilled by issuing a tabulation of the replies which were submitted together with a compilation of extracts in the language of submission, as found below. A revised and updated version of the document may be published in due time, if required in connection with further study of the regional aspects of the Commission's programme.

<u>Country or Organization</u>	<u>Page/Paragraph Reference</u>	<u>Type</u>
Argentina	3-16	
	3-18	correction
	3-20	correction
	3-21	correction
	3-20	correction
Ecuador	None	
Fiji	general	correction
Federal Republic of Germany	3-14	revision
	3-24	correction
Monaco	17, 17bis	correction
	55	correction
	57, 58	update
	59	correction
	91	revision
	99	revision
	101	addition
	105	correction
	136	correction
	137	correction
	112-157	revision
	177	revision
Uk. SSR	general	narrative
USSR	1-2, 1-3	revision
	1-21	revision
	1-22, 2-39	correction
	2-47, 2-41	
	2-49, 2-84	
	2-58	correction
	2-9, 3-22	correction
	1-9, 1-14	
	1-18	
	1-9	revision
	chap 3/4	comment
	2-4, 2-14	revision
	2-37	
	1-6, 2-27	comment
	2-36	
	1-5, 1-25	correction
	2-46	
	3-24	correction
	2-83	correction
	3-10	comment
	3-18, 3-20	
	3-32	comment
	general	correction
IMO	2-17	correction
	3-13, 4-9	correction
UN (ESCAP)	2-68	addition
	4-40	correction
	4-60	correction
	4-62	correction
	4-63	addition

ARGENTINA

Este Organismo no comparte el enfoque general del trabajo sobre la parte relativa al Tratado Antártico, en especial los puntos siguientes:

Pag. 3-16: No es exacto que el Tratado constituya una respuesta a una eventual perspectiva que las Naciones Unidas incorporará al área bajo el sistema de fidecomisos, previsto para situaciones totalmente distintas. El objetivo no es otro que el que surge de las disposiciones pertinentes del acuerdo, especialmente los Arts. I, II, III, IV, V y VI.

Pag. 3 - 18: No es exacto y por lo tanto no se comparte el enfoque en materia de la reserva de derechos formuladas por siete Partes Consultivas. El Art. IV.1a. cubre con claridad y cautela totalmente dichos derechos. Por lo tanto el concepto de alta mar previsto en el Art. VI sólo alcanza a las aguas más allá de las jurisdicciones nacionales, conforme con el derecho internacional. La reciente convención sobre Recursos Vivos acaba de ratificar la vigencia de esa reserva de derechos, extendiéndola al ejercicio de la jurisdicción de Estado costero (Art. IV. a. b.).

El gobierno argentino considera que sólo en el marco del Tratado Antártico, a cuyas decisiones contribuye en forma soberana, rige el compromiso emanado del Art. IV que en el documento se llama impropriamente de "congelamiento". Por tanto, al ser "res inter-alias acta" con respecto a terceros Estados no partes de este instrumento y/o sus entidades de derecho privado, no existe limitación alguna al ejercicio de sus derechos soberanos en el Sector Antártico Argentino.

Pag. 3 - 20: Las palabras "no-one" del Art. X, se refieren a los no signatarios del Tratado, por ello tiene la formulación de un llamado a dichos países y no de un compromiso expreso.

Pag. 3 - 21: Si bien el Tratado sólo menciona al pasar el tema de los recursos vivos, las Partes Consultivas han iniciado la etapa negociadora orientada a reglamentar la exploración y explotación de los recursos naturales antárticos. Dichas negociaciones acaban de finalizar con relación a los Recursos Vivos Marinos Antárticos a través de un régimen dirigido a la conservación de esos recursos y del respeto del delicado ecosistema antártico.

Pag. 3 - 20 (in fine): No se considera que el Tratado esté "mal equipado". Cuando la etapa de recursos de área lo exija se establecerán las instituciones necesarias, como acaba de suceder con los recursos vivos, cuyo régimen pertinente establece una COMISION, un COMITE CIENTIFICO y un SECRETARIO EJECUTIVO.

ECUADOR

El 31 de Octubre del presente año, hemos recibido - la carta circular COI No. 781 del primero de Julio de 1980, en la cual se adjunta un ejemplar del documento IOC/INF. 407 Rev. "Cooperación Regional- en Ciencias del Mar".

Debido a la demora en la recepción no hemos podido- satisfacer su requerimiento de enviarles los comentarios respecto al docu- mento.

Espero se tomen las medidas para evitar estas situa- ciones que nos impiden colaborar como deseáramos.

FIJI

I would like to comment that most fisheries interests in the South Pacific recognize the need, identified in the document, for regional conservation and management activities. As a result we are looking to the newly established Forum Fisheries Agency and the South Pacific Commission to fulfil a major role in ensuring that a regional understanding of stocks and maximum return from exploitation is assured to island states. Perhaps one error in the document is the omission of any reference to the Forum Fisheries Agency.

GERMANY (Federal Republic of)

- i The section describing the activities of the International Council for the Exploration of the Sea (page 3-14) does not sufficiently reflect the outstanding rôle of this inter-governmental organization for the community of European marine institutions and researchers.
- ii In the section describing the work of the European Economic Community (page 3-24) it should be added that the EEC has established great scientific technological activities in marine research (for instance within COST 43).

If IOC so wish, the Federal Republic of Germany is prepared to submit its suggested alterations in more detail.

MONACO

- page 17 & 17 Bis : ces énumérations ne me paraissent pas très claires, ni très complètes et le nom de Monaco ne figure ni sur la carte ni dans la liste correspondante.
- page 55 : aux lignes 4, 5 & 6, il faudrait lire : "En Méditerranée, le CGPM a collaboré dans le passé avec la COI et la CIESM à l'ECM, mais il semble que cette étude ne se soit pas révélée un mécanisme efficace; devenue en 1979 l'ESM (Etudes Scientifiques de la Méditerranée) sa transformation est à l'étude".
- page 57 et 58 : le chapitre relatif au Plan d'Action pour la Méditerranée doit évidemment être actualisé pour tenir compte des derniers développements (18 parties contractantes, soit 17 pays riverains et la Communauté Economique Européenne; Protocole sur la pollution d'origine tellurique signé en Mai 1980; négociations de nouveaux accords juridiques; mise en place d'une phase II au programme de surveillance et de recherche sur les pollutions...)
- page 59 : c'est la liste des Parties Contractantes à la Convention de Barcelone qui devrait figurer ici.
- page 91 & suivantes : le plan de ce chapitre 3 mériterait d'être revu pour en faciliter la lecture et la consultation.
- page 99 : au sous-titre "Autres organes scientifiques" :

La CIESM n'est évidemment pas un "groupe scientifique indépendant" mais une "organisation intergouvernementale scientifique comprenant 17 Etats membres riverains de la Méditerranée et de la mer Noire ou y pratiquant une activité scientifique. Fondée en 1919, elle a son siège à Monaco et son rôle consiste à suggérer et à coordonner des programmes de recherche scientifique en Méditerranée et dans les mers adjacentes. Son Bureau est assisté dans cette tâche par 12 comités scientifiques et techniques spécialisés (Benthos, Etangs salés et lagunes, Géologie et géophysique marines, Lutte contre les pollutions marines, Microbiologie et biochimie marines, Milieux insulaires, Océanographie chimique, Océanographie physique, Pénétration de l'homme sous la mer, Plancton, Radioactivité marine et Vertébrés marins et céphalopodes). Ces comités, dans lesquels se retrouvent la plupart des chercheurs méditerranéens, font le point des travaux réalisés généralement tous les 2 ans à l'occasion des Congrès Assemblées plénières ainsi que des réunions spéciales, symposium ou journées d'études sur des thèmes particuliers (pollutions marines notamment). La CIESM publie régulièrement les Actes de ces réunions. Elle participe avec la COI et le CGPM de la FAO à l'ECM, devenue en 1979 l'ESM et dont la transformation est à l'étude. Elle collabore avec le PNUE dans le cadre du Plan d'Action pour la Méditerranée."

- Dans ce même chapitre, au titre des accords régionaux ou sous-régionaux pourraient être mentionnés : l'accord entre la France, l'Italie et Monaco pour une partie de la Mer Ligure (Accord Ramoge ratifié par les 3 pays), l'Accord en vigueur entre l'Italie et la Yougoslavie pour l'Adriatique et l'Accord entre l'Italie et la Grèce pour la mer Ionienne en cours de ratification.
- page 101 : C'est peut-être là que pourrait figurer la liste des pays membres de la CIESM :
Algérie, Allemagne Fédérale, Chypre, Egypte, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Maroc, Monaco, Roumanie, Suisse, Syrie Tunisie, Turquie, Yougoslavie.
- page 105 : le paragraphe relatif à la CEE mérite vérification et actualisation (N.B. : la CEE est partie contractante à la Convention de Barcelone).
- page 136 : la carte pourrait être améliorée sur le plan graphique avec notamment un choix de caractère réservé à la dénomination des Etats; dans sa version actuelle Monaco a été omis.
- page 137 : la CIESM, organisation intergouvernementale, ne peut être mentionnée au même titre que l'ECM (devenue ESM et qui est un programme ou une étude copatronnée initialement par la COI de l'UNESCO, le CGPM de la FAO et la CIESM) ou que les MED. POL (qui sont une partie du Plan d'Action pour la Méditerranée). De plus, devraient figurer ici les accords régionaux (Convention de Barcelone et ses 3 protocoles - immersion, situation critique, tellurique) et sous-régionaux (franco-italo-monégasque, italo-yougoslave, gréco-italien).
- page 112 à 157 : Les cartes et tableaux des 23 régions marines semi-fermées, mériteraient d'être présentés dans un ordre plus logique pour faciliter la consultation.
- page 177 : "Arrangement régionaux sur la surveillance de l'environnement" : la liste devrait être révisée, complétée et mise à jour, non seulement en tenant compte de ce qui précède mais aussi de Conventions qui devraient figurer comme celles d'Oslo et de Paris, par exemple.

UKRAINIAN SSR

The growth in activities relating to the economic use of the marine environment, and its impact as a key influence on the climate, are increasingly bringing to the fore the problem of international co-operation in the study and management of the natural resources of the oceans.

On the whole, current trends towards the regionalization of oceanographic research are quite fully reflected in the survey report by Unesco's Intergovernmental Oceanographical Commission, based on information compiled by Dr. L. Alexander of the University of Rhode Island, U.S.A. And the basic features of that process are correctly studied and analysed in the report. However, several legal and methodological aspects of the problem of dividing up the oceans into regions and devising appropriate regional projects require further theoretical development.

(1) It should be noted that a large proportion of current global work in oceanography is done by a limited number of developed countries. Since many regions are of global significance from the point of view of the processes occurring in them, regional policy must in each case be so balanced as to contribute in equal measure both to the development of fundamental and applied research of global import, and to the implementation of long-term regional programmes for solving more limited scientific and practical problems, the solution of which will be of specific and immediate benefit to the countries of the regions concerned and will promote the intensified development of their infrastructure.

At the same time, we consider that the IOC should give definite priority to the implementation of research projects for studying global processes, since their results are of scientific and practical interest to many States, and considerably promote the development of regional programmes. For instance, research into sea-air interaction or hydrodynamic processes will provide a basis for long-term weather forecasting and an understanding of climatic change mechanisms, while the analysis and modelling of ecosystems will provide an effective means of monitoring the quality of the marine environment and managing biological yield.

(2) On the basis of the aforesaid concept of the rational combination of regional and global projects, especial interest attaches to the organization of integrated research in various regions of the Atlantic, such as the Caribbean and the Gulf of Mexico, where the Gulf Stream originates, the North Atlantic anticyclonic gyre, which to a considerable extent determines climatic trends in Europe, and the Eastern Central Atlantic, because of its high biological yield and its influence on the thermal content of the active water layer.

The Marine Hydrophysical Institute of the Ukrainian SSR Academy of Sciences has gained experience of research in the Caribbean region which shows the efficacy of associations as a new form of regional links. IOCARIBE, a regional association under the auspices of Unesco's IOC, has by now acquired a fair amount of experience in resolving problems of both scientific and organizational nature. It appears expedient to establish, within the context of the IOC, a regional association modelled on IOCARIBE for the Eastern Central Atlantic region. The purposes of that association would be to co-ordinate research in the African area of upwelling (the study of energy processes, basic biochemistry of the region and its biological yield, rational management of fishery stocks) and activities under the TEMA programme.

(3) In conclusion, with regard to the terminology and method which Dr. Alexander proposes for the regional division of the oceans, let us note that this division should be based on a geographico-economic criterion. The commercial use made of a geographical marine region, whether confined by a shoreline or not, merely expresses the specific features of its resources, and cannot serve as a basis for classification. The terms "functional region" and "operational region", proposed in Dr. Alexander's survey as separate categories, reflect those features to some degree, and simply supplement the semantic content of the term "geographico-economic region".

Украинская ССР

**Замечания
по докладу МОК ЮНЕСКО
"Региональное сотрудничество в области
морских наук"**

Расширение деятельности в сфере хозяйственного использования морской среды и её значение как важнейшего климатообразующего фактора всё больше выдвигают на первый план проблему международного сотрудничества в области изучения и эксплуатации природных ресурсов Мирового океана.

Обзор Межправительственной океанографической комиссии ЮНЕСКО, составленный по материалам доклада профессора Род-Айлендского университета США Л.Александера "Региональное сотрудничество в области морской науки", в целом достаточно полно отражает современные тенденции регионализации океанографических исследований. В докладе правильно рассмотрены и проанализированы основные особенности этого процесса.

Однако ряд правовых и методологических аспектов, связанных с проблемой районирования Мирового океана и формирования соответствующих региональных проектов, требует дальнейшей теоретической разработки.

I) Следует отметить, что большая часть выполняемых в настоящее время океанографических работ глобального характера, проводится благодаря усилиям ограниченного числа развитых стран. Поскольку многие регионы имеют общеглобальное значение с точки зрения происходящих в них процессов, региональная политика в каждом отдельном случае должна быть сбалансирована таким образом, чтобы в равной степени способствовать как развитию фундаментальных и прикладных исследований глобального характера, так и осуществлению региональных долгосрочных программ, направленных на решение частных научных и практических задач. Их решение будет способствовать получению в ближайшем будущем конкретных прикладных результатов для стран, непосредственно входящих в соответствующие регионы, и способствовать интенсификации развития их инфраструктуры.

При этом, по нашему мнению, МОК должна обеспечивать определённый приоритет для выполнения научно-исследовательских проектов по изучению процессов глобального характера, поскольку их результаты представляют научный и практический интерес для многих государств и в существенной степени способствуют разви-

тию региональных программ. Так, исследования взаимодействия океана и атмосферы, гидродинамических процессов позволит осуществлять долгосрочное прогнозирование погоды и понять механизм климатических изменений, а анализ и создание моделей экосистем — осуществлять реальный контроль за качеством морской среды и управление биологической продуктивностью.

2). Исходя из изложенных концепций рационального сочетания задач регионального и глобального характера, для Атлантического сектора Мирового океана особую актуальность представляет организация комплексных исследований в таких районах, как Карибо-Мексиканский бассейн, на акватории которого формируется течение Гольфстрим, Северо-Атлантический антициклональный круговорот, в значительной степени определяющий эволюцию европейского климата, и Иберо-Атлантико-Африканский регион, вследствие его высокой биологической продуктивности и влияния на теплозапас деятельного слоя вод океана.

Опыт научных исследований, проводимых Морским гидрофизическим институтом АН УССР в районе Карибского моря, показал эффективность такой новой формы региональных связей как Ассоциация. В настоящее время Региональная ассоциация МОКАРИБ, существующая под эгидой МОК ЮНЕСКО, накопила достаточный опыт в решении научных и научно-организационных задач.

Представляется целесообразным использовать модель МОКАРИБ для создания в рамках МОК ЮНЕСКО Региональной ассоциации, охватывающей Иберо-Атлантико-Африканский регион. Задачи этой Ассоциации — координация исследований в зоне африканского апвеллинга (изучение энергетических процессов биохимических основ биологической продуктивности, рациональное использование рыбопромысловых ресурсов), мероприятия по программе ТЕМА.

3). В заключение, останавливаясь на терминологии и методике районирования океана, предложенных профессором Л.Александром, отмечаем, что в основу деления морской акватории на регионы должен быть положен географо-экономический принцип. Характер хозяйственного использования географического морского региона, ограниченного или неограниченного береговой линией, лишь выражает специфику его ресурсной базы и не может служить основой для классификации. Термины "функциональный регион" и "рабочий регион", предлагаемые в обзоре Л.Александром в качестве самостоятельных, в какой-то степени отражают эту специфику и просто дополняют смысловое содержание термина "географо-экономический регион".

USSR

L. Alexander's report contains quite detailed information about international regional exploration of the world's seas and the development of their resources. From that standpoint, the report represents a useful basis for discussing and drawing up proposals for increasing the effectiveness of IOC's exploration of the various regions of the world's seas and for strengthening co-ordination among different international organizations.

The author is correct in noting that various factors of an economic, political and scientific nature have led to the development of a quite complex mechanism for regional co-operation in the marine sciences.

At the same time, however, the report contains a number of personal opinions that we cannot agree with.

In Chapter 1 "The Nature of Marine Regions" (pp. 1-2 and 1-3), regional activities are mentioned as one alternative to global ocean exploration. In our view, such an approach is fundamentally wrong since regional co-operation is part of global research and is meant to contribute to the solution of global problems that have scientific and practical importance for the majority of countries. Problems such as the study of climatic changes, man's impact on the marine environment or the preservation and the rational use of the resources of the world's seas can hardly be solved on the basis of a regional

approach alone. In addition, countries must employ uniform methods for exploring the world's seas in order to obtain comparable data which can be applied to the solution of major scientific problems. In that connection, the development of research methods and data processing and exchange procedures are matters of global concern.

Mention is made on these same pages (1-2 and 1-3) of the inadequacies of global ocean management "when one tries to set worldwide standards for the conservation and management of coastal fisheries, or for State practices and procedures for environmental protection and preservation in offshore waters", and it is suggested that a regional approach would provide a way out of this situation. However, a regional approach can be right only if it is one of the ways of extending and applying in practice a universal international agreement in specific circumstances. Thus, regional co-operation must be based on the fundamental standards and principles of the Charter of the United Nations and all the principles of international law governing treaties.

The author's view (p. 1-21) that joint marine activities carried out by countries in any region of the world's seas tend to develop a "regional consciousness" on the part of the States in the region lacks scientific justification and can only lead to an erroneous idea about regional co-operation.

In many places in the report (pp. 1-22, 2-39, 2-47, 2-41, 2-49, 2-84, 2-47), the author emphasizes the positive role of UNEP in developing regional activities and co-ordinating the activities of various international organizations under the "Regional Seas Programme". The report even mentions the view of the Executive Director of UNEP's Regional Seas Programme that by 1982 the Programme could embrace all regions of the world's seas (p. 2-51). In the first place, it is inappropriate, in our opinion, to cite the views of a member of the UNEP Secretariat. Moreover, the author himself correctly notes (p. 2-47) that it is too early to say (a) whether regional activities will be continued beyond the experimental phase and (b) whether the Mediterranean experience can be transferred to other regions. Unfortunately, the author fails to cite in the report the opinion of the IOC regarding UNEP's Mediterranean Sea Programme which was voiced at the last sessions of the IOC Assembly and Executive Council. He states (p. 2-41) that one of UNEP's first decisions was that priority should be given to the Regional Seas Programme. So far as we know, UNEP activities regarding the world's seas were first aimed at developing a Global Environmental Monitoring System (GEMS) and an International Referral System (of a global nature), and only after some time had elapsed was there a shift to regional activities.

Page 2-58: Nothing is said about the activities of WMO Regional Association which make a major contribution to global WMO programmes, in particular, the World Weather Watch Programme, which is the basic programme of WMO.

Page 2-39, 3-22, 1-9, 1-14, 1-18: The reference to military alliances (NATO, SEATO) are quite out of place and are irrelevant to the matter in hand.

Page 1-9: It is recommended that the Pacific Ocean should be divided into three regions - the Northern, the Western and the Eastern (while on the maps -pp. 1-10 and 1-11- the last two are called South-West and South-East). No evidence, physical or otherwise, is adduced for such a division. The North-West region of the Pacific Ocean was in fact included in the international programme of CSK and the WESTPAC Programme is for the exploration of the Western part of the Pacific Ocean. It is not clear why the author suggests a regional division of such a kind.

Chapters 3 and 4: Although the author notes correctly that the co-ordination of regional efforts should be carried out on the basis of functional and geographical considerations, in a number of instances he picks out certain regions for co-operative undertakings without providing any justification. In Chapter 4, for example, he selects the Arctic Ocean.

Pages 2-4, 2-14 and 2-37: IOC activities are described on these pages. A number of facts require updating and reference to recent IOC documents, in particular, IOC Manual Part II. The list of IOC members should be brought up to date and information included on the Scientific Review Board and on the programmes of CINCWIO, GIPME, IODE and IGOSS. On the other hand, the author mentions the global nature of IOC operations but, on the other, he states that IOC is moving in the direction of regionalization; further he suggests that the CINCWIO and WESTPAC programmes will be transformed into Regional Associations. It would be more appropriate to quote from IOC decisions on regional programmes.

Pages 1-26, 2-27 and 2-36 do not adequately reflect Unesco's activities, particularly those of the Division of Marine Sciences. There are repeated references to certain sections of the Informal Composite Negotiating Texts of the United Nations Conferences on the Law of the Sea, dated 1975, 1976 and 1979, which in the meantime have undergone changes. The report, unfortunately, fails to reflect the discussions on regional co-operation that took place at the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, a fact which markedly detracts from the quality of the report.

Pages 1-5, 1-25 and 2-46: Footnote 2 (p. 1-25) is at variance with the sentence to which it refers on page 1-5, giving rise to an ambiguous interpretation concerning the Mediterranean Sea. In the text it is said that the Mediterranean Sea is a region separated from other maritime basins, while the material in the footnote casts doubt on that assertion. In our opinion, it would be better to replace the term "Mediterranean Coastal States" (p. 2-46) by "States to the Mediterranean Maritime Basin".

- The report fails to reflect the co-operation of the countries of the Pacific Basin, carried out since 1920 through the Pacific Science Association, to which 14 scientific committees belong.

Page 3-24: The author mentions CMEA as an example of an international organization that is not concerned with ocean affairs. This is not so. CMEA co-ordinates the activities of CMEA Member States, including those relating to the protection of the marine environment and the rational use of the resources of the world's seas.

Page 2-83: In our opinion, insufficient attention is paid to the matter of co-operation among the various international organizations and this may very well reflect the present state of affairs. This is an extremely important question in view of the need to make rational use of the resources of international organizations and to concentrate the efforts of the States of a particular region on tackling the most important problems of interest to the majority of countries in that region.

Page 3-10: The question of bilateral arrangements is very weakly developed and it is clearly inappropriate to include it in the report. In particular, references to private companies and foundations should be excluded.

- On a few maps the names of some States are incorrect.

Pages 3-18, 3-20 and 3-32 (footnote 15): The author's criticism of the Antarctic Treaty is hardly justified. That region can serve as an example of co-operation between countries in preserving the flora and fauna of the Antarctic. Footnote 15 concerning claims by countries regarding the Antarctic should be deleted.

- Throughout the work the author proceeds from the assumption that regionalism is a necessary step in the development of an international legal regime for the use of marine resources and areas. We cannot agree with that premise. Regionalism must be judged on the basis of the specific forms it takes when trying to ascertain whether it fosters or impedes progress in science and technology. In our view, the

fundamental prerequisite to the organization by States of co-operative regional activities must be the desire to make more effective use of their scientific and technological potential in exploring the world's seas. The impression is created that the author, throughout the report, made it his aim to influence the development of regionalism in marine activities. He identifies 8 ocean regions and 23 semi-enclosed seas, as if noting the importance of developing regional action in these regions, without, however, providing sufficiently explicit scientific justification.

At the same time, on pages 2-37 and 2-86, he is at a loss to explain how far decentralization should go in the matter of the scientific exploration of the world's seas. He correctly notes, however, that the decentralization process and the creation of various regional organizations are linked to the problem of funding. The author here expresses the hope (apparently without any great conviction) that the decentralization effort in each region should also be directed towards establishing links with other international organizations in the region.

We feel that regional marine activities should be divided between:

- regional agencies of international organizations where co-operation is carried out on the basis of the principles and statutes of these organizations and is designed to fulfil their basic tasks and objectives;

- Regional co-operation on a bilateral or multilateral basis where the countries themselves determine the objectives and areas of co-operation and the principles governing their attainment.

З А М Е Ч А Н И Я

по докладу консультанта МОК Л.Александера "Региональное сотрудничество в области морских наук"
/док. IOC/INF.-407/

В докладе Л.Александера содержится довольно подробная информация о международной региональной деятельности в области изучения Мирового океана и освоения его ресурсов. С этой точки зрения доклад является полезной основой для обсуждения и разработки предложений по повышению эффективности деятельности МОК в области изучения отдельных районов Мирового океана и усиления координации различных международных организаций.

Автор правильно отмечает, что существуют различные причины экономического, политического и научного характера, которые привели к созданию довольно сложного механизма регионального сотрудничества по морским наукам.

Вместе с тем, в докладе содержится ряд многих личных суждений, с которыми мы не можем согласиться.

1. В разделе 1 "Природа морских регионов" /стр. 1-2 и 1-3/ говорится о том, что региональная деятельность является альтернативой глобальным исследованиям океанов. Такой подход, по нашему мнению, является принципиально неверным, так как региональное сотрудничество является частью глобальных исследований и призвано способствовать решению глобальных задач, представляющих научный и практический интерес для большинства стран. Решение таких задач, как изучение изменений климата, влияния человека на морскую среду, сохранение и рациональное использование ресурсов Мирового океана вряд ли можно решить только на основе регионального подхода. Кроме того, необходимо, чтобы страны использовали единые методы для изучения Мирового океана с тем, чтобы получать сопоставимые данные и решать на их основе важнейшие научные задачи. В этой связи разработка методологии исследований, обработки данных, их обмена - носит глобальный характер.

/стр. 1-2, 1-3/ - На этих же страницах говорится о неадекватности глобального управления океаном "навязывающего всемирные стандарты в отношении сохранения рыбных запасов и управлении прибрежным рыболовством, а также практику и способы защиты морской среды в прибрежных районах" и предлагается в качестве выхода из положения региональный подход. Однако региональный подход может быть правомерен лишь в том случае, когда он является одним из путей развития и практического применения универсального международного договора в возникающих специфических условиях. Таким образом в основе регионального сотрудничества должны лежать основные нормы и принципы Устава ООН и все договорные нормы международного права.

/стр. 1-21/- Мнение автора о том, что совместная морская деятельность, осуществляемая странами какого-либо района Мирового океана, может привести к появлению, так называемого "регионального самосознания" у государств региона, вряд ли имеет под собой научную основу и может привести лишь к неправильному представлению о региональной деятельности.

/стр. 1-22, 2-39, 2-47, 2-41, 2-49, 2-84, 2-47/ - Во многих местах доклада автор подчеркивает положительную роль ЮНЕП в

развитии региональной деятельности и координации деятельности

различных международных организаций в рамках "Программы региональных морей". В доклад включено даже высказывание Исполнительного директора ЮНЕП по программе региональных морей относительно вовлечения к 1982 году в программу всех районов Мирового океана /стр.2-51/. Прежде всего, по нашему мнению, **неуместно здесь приводить** высказывания сотрудника Секретариата ЮНЕП. Кроме того, сам автор на стр.2-47 правильно отмечает, что слишком рано давать ответ на вопросы: /а/ будет ли продолжена региональная деятельность после экспериментальной фазы и /б/ можно ли переносить опыт Средиземного моря на другие районы. К сожалению автор не приводит в докладе мнение МОК, относительно Программы ЮНЕП по Средиземному морю, которое высказывалось на последних сессиях Ассамблеи МОК и Исполнительного Совета МОК. На стр.2-41 - автор утверждает, что одним из первых решений ЮНЕП было решение о приоритете программы региональных морей. Насколько нам известно, первоначально деятельность ЮНЕП /в области Мирового океана/ была направлена на развитие Глобальной системы мониторинга окружающей среды /ГЕМС/ и Международной справочной системы по окружающей среде /глобального характера/, и лишь спустя определенное время произошел поворот к региональной деятельности.

/стр. 2-58/ - не раскрываются задачи Региональных ассоциаций ВМО, которые оказывают большой вклад в развитие глобальных программ ВМО, в частности, Всемирной службы погоды - являющейся основной задачей ВМО.

/стр. 2-39, 3-22, 1-9, 1-14, 1-18/ - Ссылки в докладе на военные блоки /НАТО, СЕАТО/ совершенно неуместны и не имеют отношения к поставленной задаче.

/стр. 1-9/ - Рекомендуются Тихий океан разделить на 3 региона: северный, западный и восточный /причем на картах 1-10, 1-11 два последних региона именуются юго-западным и юго-восточным?/. Каких либо доказательств, физических или других, для такого деления не приводится. Известно, что в международную программу СИК входил северо-западный район Тихого океана, а программа ВЕСТПАК направлена на изучение западной части Тихого океана. Не ясно, для каких целей автор предлагает такое районирование.

/главы III и IV/ - Хотя автор и отмечает правильно, что координация региональных усилий должна осуществляться по предметному и географическому признаку, вместе с тем он в ряде случаев выделяет отдельные районы для сотрудничества без всякого обоснования. Например в главе IV выделяется Северный Ледовитый океан.

/стр. 2-4, 2-14 и 2-37/ - На этих страницах дано описание деятельности МОК. Ряд фактов требует обновления и ссылки на последние документы МОК, в частности, Руководство МОК часть II. Необходимо привести в соответствие членство МОК, включить сведения о Совете по научным обзорам, программам СИНКВИО, ГИПМЕ, МООД, ОГСОС. С одной стороны автор отмечает глобальные задачи МОК, а с другой, заявляет о движении МОК в сторону регионализации. При этом дается прогноз о превращении программ СИНКВИО и ВЕСТПАК в региональные Ассоциации. Было бы более правильным сделать ссылки на решения МОК по региональным программам.

/стр. 1-26, 2-27, 2-36/ - недостаточно отражена деятельность ЮНЕСКО и Отдела морских наук, в частности. Неоднократно делаются ссылки на отдельные разделы Сводного неофициального текста переговоров Конференции ООН по морскому праву, датированного 1975, 1976 и 1979 годом, который уже претерпел изменения. К сожалению в докладе не нашла отражения дискуссия о региональном сотрудничестве, которая имела место на III-ей Конференции ООН по морскому праву, что заметно снижает качество доклада.

/стр. 1-5, 1-25, 2-46/ - В работе на стр. 1-5 и сноске 2 на стр. 1-25 встречаются разночтения и двусмысленные заявления относительно Средиземного моря. В одном месте указывается, что Средиземное море - регион отделенный от других морских бассейнов, а в другом высказывается сомнение по этому поводу. На наш взгляд на стр. 2-46 было бы правильным вместо термина "Страны Средиземного моря", ввести понятие "Страны Средиземного морского бассейна".

- В докладе не отражено сотрудничество стран Тихоокеанского бассейна, осуществляемое с 1920 года в Тихоокеанской научной ассоциации, в рамках которой действуют 14 научных комитетов.

/стр. 3-24/ - Автор приводит СЭВ как пример международной организации, которая не занимается проблемами океана. Это не

соответствует действительности. В рамках СЭВ проводится координация деятельности стран-членов СЭВ, в частности, по вопросам охраны морской среды и рационального использования ресурсов Мирового океана.

/стр. 2-83/ - По нашему мнению недостаточно внимания уделяется вопросам кооперации между различными международными организациями, что возможно отражает существующее положение дел. Этот вопрос является крайне важным с точки зрения рационального использования средств международных организаций и концентрации усилий стран региона на решение важнейших задач, представляющих интерес для большинства стран региона.

/стр. 3-10/ - Вопрос двусторонних соглашений освещен крайне слабо и видимо его нецелесообразно включать в доклад. В частности надо исключить ссылки на частные компании и фонды. - на некоторых картах неправильно указываются названия государств.

/стр. 3-18, 3-20, 3-32, ссылка 15/ - Критические замечания автора относительно Договора по Антарктике вряд ли обоснованы. Этот район может служить примером сотрудничества стран, направленного на сохранение природы и живых ресурсов Антарктики. Ссылку 15 - по притязаниям стран на Антарктику следует исключить.

- Во всей своей работе автор исходит из предпосылки, что регионализм является необходимым этапом эволюции международно-правового режима использования морских ресурсов и пространств. С этим положением мы не можем согласиться. Необходимо оценивать конкретные формы проявления регионализма - с целью выявления ответа на вопрос - способствуют ли они прогрессу в области науки и техники или являются препятствием. Основной исходной предпосылкой к организации государствами совместных мероприятий регионального характера, по нашему мнению, должно быть их стремление повысить эффективность использования их научно-технического потенциала в исследованиях Мирового океана. Создается впечатление, что автор во всей своей работе ставил своей целью стимулировать воздействие на развитие регионализма в морской деятельности. Он выделяет 8 океанических районов и 23 полузамкнутых моря, как бы отмечая важность развития действий регионального характера в этих районах, без достаточно четкого научного обоснования.

Вместе с тем на стр. 2-37 и 2-86 он заходит в тупик с вопросом до какого же предела должна идти децентрализация в научных исследованиях Мирового океана. Правильно при этом отмечается, что процесс децентрализации и создание различных региональных организаций связан с решением вопроса об их финансировании. И здесь автор выражает /видимо не будучи уверенным в этом/ надежду, что деятельность по децентрализации в каждом районе будет направлена и на установление связи с другими международными организациями в регионе.

Мы считаем, что в региональной морской деятельности следует разделять:

- региональные компоненты Международных организаций, где сотрудничество осуществляется на основе принципов и уставов этих организаций и направлено на решение их основных задач и целей;
- региональное сотрудничество на двух или многосторонней основах, где сами страны определяют цели и задачи кооперации и принципы их осуществления.

IMO

The document is a useful background paper and as such we have no specific substantive comments to make, other than to point out the following editorial correction: on page 2-71 we did find that the present sequence of the second and third sentence from the bottom should be reversed so as to read as follows: "It normally meets twice a year and deals with all matters relating to the preservation and control of marine pollution from ships. The Facilitation Committee is open to all IMCO Member States.....".

We have learned from the first page of the document that the content of this report has been updated to December 1978 only. It would appear therefore that due to the lapse of time some of the information is now irrelevant (for example, on page 3-13 and 4-9 reference is made to Helsinki Convention as an instrument which is not yet in force, while in fact it came into force in 1980).

We would therefore suggest that an attempt be made to review and update the content of the report beyond 1978 in order to obtain as much accuracy in the information provided as possible.

UN (ESCAP)

- (i) page 2-68, last paragraph. CCOP/SOPAC was established in 1972 under the aegis of ESCAP (known then as ECAFE).

The membership of CCOP/SOPAC is: Cook Islands, Fiji, Kiribati (formerly Gilbert Islands), New Hebrides, New Zealand, Papua New Guinea, Samoa, Solomon Islands, and the Kingdom of Tonga. Furthermore it is possible that Tuvalu and Nauru as well as parts of the Trust Territories of the Pacific Islands after the termination of the trusteeship status may become members of CCOP/SOPAC in the future.

As regards the activities of CCOP/SOPAC to date a large scale project involving a UNDP expenditure of about 2.5 million dollars for a 3 year period, with headquarters at Suva, Fiji, started on 1 January 1979. The major long term objective of the project is the discovery and development of mineral and hydrocarbon deposits within the offshore areas of interest to CCOP/SOPAC member countries. This is to be accomplished by the execution of specific offshore, nearshore and even on-shore surveys from the CCOP/SOPAC work programme which presently includes 74 country and 20 regional projects. The offshore surveys are being carried out by project and member country personnel aboard a chartered vessel for 6 months of each year and are supplemented by shorter term surveys by member countries utilizing their own vessels and personnel. The results of the surveys, including/of the seafloor, are published and widely distributed. mapping

Other important accomplishments of CCOP/SOPAC include the establishment of offshore units in most of the members countries; provision of on-the-job training aboard vessels and group training courses on basic earth sciences at USP for member country nationals; and establishment of a data repository for reports and materials concerning earth science studies undertaken within the region.

The project fully co-operates with relevant activities being carried out by SPEC and SPC and its work programme is discussed and formulated by the Technical Advisory Group and the Committee at the annual sessions of CCOP/SOPAC. The services of the Technical Advisers are being provided free of charge by the Governments of Australia, France, Japan, USSR, UK and USA. In that connexion a copy of the eighth session report is enclosed.

Co-ordination of activities concerning natural resources is provided at the bi-annual meetings on co-operation of the ESCAP mineral programmes which includes the project manager/co-ordinators of CCOP, CCOP/SOPAC, RMRDC, and SEATRADC, and appropriate sections of ESCAP, and at the annual sessions of the ESCAP Committee on Natural Resources.

- (ii) page 4-40, map 25. Change British Solomon Islands to Solomon Islands. In the upper right corner change Mortlock Is. to Tauu Islands and Lord Howe Is. to Nukumanu Islands.
- (iii) page 4-60, map 34. Change Gilbert Islands to Kiribati.
- (iv) page 4-62, map 35. Add Cook Islands.
- (v) page 4-63. Development assistance. Add CCOP/SOPAC.